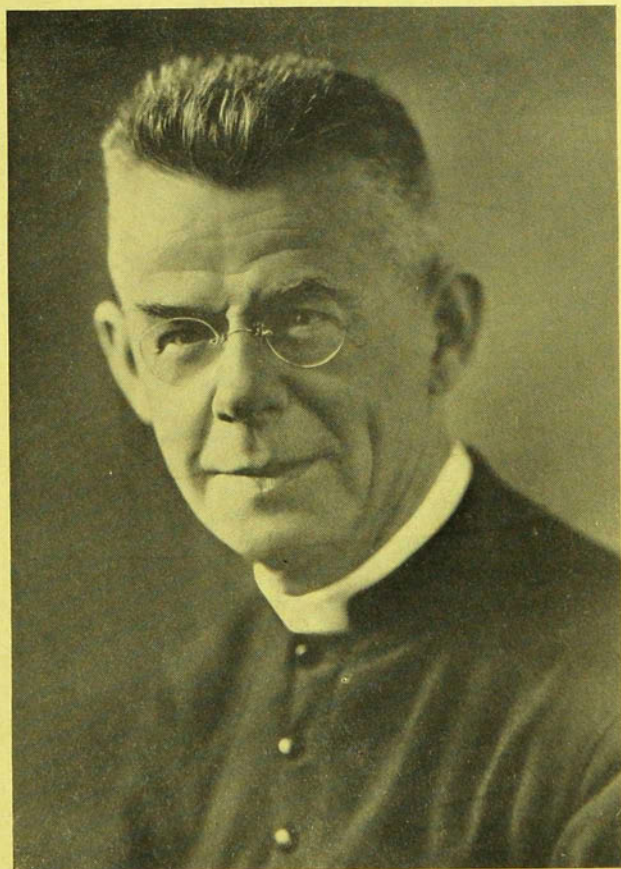


# Dans les trois Amériques



· Le fondateur de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne

L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

# L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux  
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.  
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.  
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.  
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.  
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin  
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse  
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélar Dugré, S. J.  
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau  
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX  
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.  
30. *Le Maréchal Foch.* XXX  
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.  
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélar Dugré, S. J.  
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.  
33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.  
38. *Contre le blasphème, tous!* R. P. Alexandre Dugré, S. J.  
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier  
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.  
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.  
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI  
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.  
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.  
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.  
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.  
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.  
58. *Monseigneur Laffèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.  
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.  
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier  
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX  
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte  
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.  
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin  
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX  
71. *Saint Pierre Canistius.* R. P. Lecompte, S. J.  
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.  
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.  
74. *Les Servantes de Marie.* R. P. Lépicié, O. S. M.  
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé Cyrille Gagnon  
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy  
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne  
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI  
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori  
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX  
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechène  
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.  
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat  
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.  
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX  
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX  
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.  
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez  
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.  
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour  
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.  
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX  
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.  
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez  
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy  
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI  
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante  
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez  
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.  
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX  
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar  
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau  
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.  
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.  
118. *Pour le repos dominical.* D. B.  
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini  
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.  
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.  
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay  
125. *Sa Sainteté Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.  
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI  
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault  
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau

# Dans les trois Amériques<sup>1</sup>

(2 juillet-6 septembre 1946)

par le chanoine CARDIJN

---

## Récit de voyage

A TIRE D'AILE. — A VOL D'OISEAU

Je suis parti à l'aérodrome d'Evere-Bruxelles le mardi 2 juillet, vers 2 heures de l'après-midi, et, après de courtes escales à Londres, à Shannon (Irlande), à Gander (Terre-Neuve), je suis arrivé le lendemain matin, vers 5 heures, à New-York. Après les lenteurs habituelles pour la douane et le service de santé, j'ai célébré la messe à la magnifique église Saint-Vincent-Ferrier, des Pères Dominicains, fait un tour en auto autour des gratte-ciel, et repris l'avion pour Montréal, où m'attendait l'état-major jociste du Canada. Pendant une semaine, ce furent des randonnées en auto dans la plupart des villes de la province de Québec, avec le programme habituel des conférences aux prêtres, aux dirigeants et dirigeantes jocistes, aux séminaristes, au grand public.

Le 10 juillet, départ pour Boston, Lowell, New-York, Brooklyn, Washington, Chicago et San-Francisco; partout ce fut le même accueil enthousiaste tant de la part de la hiérarchie que des prêtres, des dirigeants et des dirigeantes laïques, et même du public, surtout à San-Francisco où ce fut du délire.

Le 20 juillet, j'arrivai à Mexico où m'attendaient le chancelier de l'ambassade et les dirigeants et dirigeantes de l'Action catholique. J'y célébrai notre fête nationale du 21 juillet par une messe dans l'église de Sainte-Rose-de-Lima, le *Te Deum* et la *Brabançonne* et une réception de

---

1. Ces pages sont extraites de *la Croix* de Paris, 6 et 7 novembre 1946.

la colonie belge à la légation. Après une visite à la fameuse basilique de Notre-Dame de la Guadeloupe, à S. Exc. Mgr l'archevêque, à l'Action catholique, nous reprenions l'avion le 23 de grand matin pour arriver à San-José de Costa-Rica le soir.

J'y restai dix jours pour la Semaine d'études pan-américaine des aumôniers jocistes et pour le Congrès national de la J. O. C. costaricienne. J'y assistai à un Congrès eucharistique diocésain, et j'eus le loisir d'admirer les beautés de la nature et les richesses végétales et de jouir de l'hospitalité généreuse de la hiérarchie, du gouvernement, du clergé et de la population.

Le samedi 3 août, je décollai pour Panama; d'ici à Lima au Pérou; de là à Santiago au Chili; voyage merveilleux avec une vision féerique d'un côté sur la Cordillère des Andes avec ses pics neigeux et ses glaciers, de l'autre sur la côte dentelée du Pacifique; et aux haltes dans les différentes capitales, après un accueil enthousiaste aux aéroports, les visites aux autorités religieuses et civiles, les conférences au clergé et aux dirigeants et dirigeantes d'Action catholique, un rapide coup d'œil sur les richesses artistiques, folkloriques et naturelles. Enfin, après un saut au-dessus de la Cordillère des Andes, à côté du Christ gigantesque taillé dans le rocher, une halte de deux jours à Cordoba, arrivée à Buenos-Aires le 13 août. C'était la pointe extrême de cette folle randonnée. J'y restai dix jours pour le Congrès national de la Jeunesse catholique, des conférences au clergé, aux dirigeants et aux dirigeantes d'Action catholique, aux industriels, aux séminaristes; des visites aux différentes œuvres de la capitale et de la province.

Le 22 août, dans la nuit, je passai le rio de la Plata et arrivai le 23 au matin à Montevideo où je passai deux jours aussi remplis que possible en visites et en conférences, et quittai les amis de l'Amérique latine le dimanche 25 août, à 2 heures de la nuit, et filai dans le même Clippers en un seul vol de trente-six heures de Montevideo par Rio de Janeiro, Belem, Porto-Rico, à New-York.

De New-York, je repartis à Chicago, à Southbend, à l'Université de Notre-Dame, à Détroit; à Providence, à Woonsocket, à Pittsburg, pour venir m'embarquer à New-York le 4 septembre, à 4 heures de l'après-midi, et débarquer à Londres le 5 septembre, à 2 heures. Le soir, meeting jociste devant Mgr l'archevêque de Londres-Sud; le lendemain matin, conférence devant les séminaristes anglais réunis en Semaine d'études, allocution par S. Ém. le cardinal Griffin; de là, réunion au secrétariat général de la J. O. C. F., à Manchester, devant les présidents et les présidentes du nord de l'Angleterre; le lendemain, meeting devant plus de mille militants et militantes, à Liverpool; le jour suivant, réunion des aumôniers régionaux jocistes à Birmingham; retour à Londres, envol à 7 h. 10 du soir pour atterrir à 9 h. 25, heure belge, à Evere... La folle randonnée jociste au-dessus des trois Amériques prenait fin.

Il n'est pas possible de détailler les émotions et les incidents variés d'un si long voyage à travers tous les climats, dans les deux hémisphères. Il reste une grande impression d'ensemble: une admiration inexprimable pour la beauté de la création, pour l'unité de l'Église, pour les progrès de la science! Ces longues heures de vol au-dessus des nuages, dans un monde de rêve, aux contours les plus fantasmagoriques, aux couleurs les plus éblouissantes, aux levers et aux couchers du soleil; ces descentes vertigineuses à travers les nuages et les brouillards, et la pose du gigantesque oiseau de fer juste à la pointe de la piste bétonnée avec une précision miraculeuse; ces églises, ces clochers, ces tabernacles, cette liturgie, ces chants, cette Hostie, partout et toujours les mêmes, avec la même influence sanctificatrice et civilisatrice! Et, dans cette grande impression d'ensemble, partout le désir et la volonté de l'Action catholique véritable et surtout de la J. O. C., partout l'admiration et l'amour de la Belgique, partout cette constatation qu'on est à un tournant, à un moment décisif du monde, que des mesures et des efforts s'imposent, gigantesques, persévérants, si on veut sauver la civilisation et l'humanité.

LA J. O. C. MONDIALE

Jamais je n'aurais pu croire que la J. O. C. était si connue, si aimée, si attendue dans tous les États des trois Amériques. L'accueil que j'ai reçu partout — de la part de la hiérarchie, des prêtres, des dirigeants et des dirigeantes d'Action catholique, des industriels, des intellectuels, des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses, des leaders ouvriers — dépasse tout ce que j'aurais pu prévoir.

Au Canada, depuis quinze ans, la J. O. C. a formé 100,000 jeunes travailleurs et jeunes travailleuses, a multiplié les foyers jocistes, s'est vu confier par les autorités et par le gouvernement des missions importantes, comme celle de la tutelle des jeunes délinquants et des enfants de justice.

Aux États-Unis, il existe déjà plus de deux cents sections jocistes, dans la plupart des grandes villes, surtout parmi les employées, avec un esprit extraordinaire d'apostolat dans la vie et les milieux de vie; pas encore dans la grande masse, excepté à San-Francisco, où il atteint les couches les plus populaires. Mais il n'y a pas encore de mouvement national, et c'est la grande aspiration dans le pays qui aura, demain, un rôle si décisif pour l'avenir du monde.

Dans toute l'Amérique latine, depuis le Mexique jusqu'à l'Argentine, dans tous les pays, la J. O. C. existe; dans certains pays, l'organisation nationale est déjà forte, comme à Costa-Rica, au Nicaragua, en Colombie, en Argentine, en Uruguay. Dans d'autres, il existe déjà un ou plusieurs noyaux très influents, avec, parfois, des jeunes de la masse, comme au Salvador, à l'Équateur, au Guatemala, au Chili; dans d'autres, enfin, la semence est jetée.

Partout la hiérarchie souhaite et désire le mouvement. Et rien n'était plus émouvant que la confiance des princes de l'Église, des nonces apostoliques, des archevêques et des évêques, de l'ensemble du clergé. Plus de deux mille prêtres se sont dérangés, ont parfois fait des milliers de kilomètres en avion pour assister à une conférence; des

centaines de séminaristes ont applaudi la J. O. C., toute la presse catholique, et souvent la grande presse de tous ces pays, a rendu un hommage vibrant à la J. O. C. Devant le grand problème de l'avenir de la classe ouvrière du monde, tous souhaitent et désirent la solution jociste.

#### LA SEMAINE PANAMÉRICAINNE DE COSTA-RICA

C'était l'occasion et le but principal de ce voyage. Elle a eu un grand succès et aura, j'en suis convaincu, le plus grand retentissement. Tous les États des trois Amériques y étaient représentés. Ouverte par une messe pontificale et une allocution de S. Exc. Mgr Centos, nonce apostolique à San-José, présidée par S. Exc. Mgr Sanabini, archevêque de San-José, et par tous les évêques de Costa-Rica, comptant parmi ses auditeurs les plus assidus S. Exc. Mgr Oviedo, le jeune évêque de Nicaragua, la Semaine d'études a pu exposer le problème de la jeunesse travailleuse dans le monde et la solution proposée par la J. O. C.; la formation des militants, la conquête de la masse, l'influence dans la vie et dans les milieux de vie, l'activité professionnelle et sociale, les collaborations nécessaires. Tous les aumôniers y ont fait un rapport discuté sur la situation de la Jeunesse travailleuse dans leurs pays respectifs et y ont pris les résolutions et les suggestions qu'ils proposeront à la hiérarchie.

La J. O. C. du Canada célébrera, l'an prochain, le quinzième anniversaire de sa fondation. Il a été décidé de commémorer cet anniversaire par un Congrès international auquel participeront les délégués jocistes de tous les continents. Les délégués y adopteront et y proclameront la charte internationale de la Jeunesse travailleuse et montreront la puissance et l'influence de la J. O. C. dans le monde. Ce sera un Congrès essentiellement représentatif, qui par des jeunes travailleurs, délégués par leurs frères de travail, pourra réellement parler au nom de la jeunesse travailleuse de tous les pays. On voit l'importance d'un tel Congrès à cette heure et dans les circonstances présentes. Aussi tous les délégués à la Semaine

d'études ont été unanimes pour commencer immédiatement dans tous les pays la préparation de ce Congrès, et j'ai pu moi-même insister partout sur les différents aspects de cette préparation qui doit être une occasion merveilleuse de formation et de propagande pour la J. O. C. dans les différents pays, surtout en Amérique.

#### LES SEMAINES D'ÉTUDES DE SÉMINARISTES

Une autre particularité de ce voyage, ce furent les deux Semaines d'études de séminaristes auxquelles j'ai pu assister. La première se tenait à la célèbre Université de Notre-Dame, à Southbend, près de Chicago. C'est un endroit merveilleux avec ses bâtiments imposants pour les différentes Facultés, son parc immense, et ses terrains de sports renommés. Plus de 150 séminaristes s'y sont réunis du 25 au 31 août. Ils venaient de vingt-cinq diocèses des États-Unis. Toute la Semaine se rapportait à l'Action catholique et en particulier à la J. O. C. et à la préparation des séminaristes à leur future fonction d'aumôniers d'Action catholique. C'était la première Semaine d'études de ce genre aux États-Unis. J'ai été frappé de l'esprit et de la ferveur qui régnaient.

A mon retour, je pus assister, à Londres, à la seconde Semaine d'études des séminaristes de tous les diocèses d'Angleterre qui s'y tenait pendant la première semaine de septembre. Elle se rapportait exclusivement à la J. O. C. : le matin, c'étaient des leçons et des discussions sur le problème de la jeunesse travailleuse et sur les différents aspects de la solution jociste, formation, action et organisation. Les après-midi étaient consacrées à des visites dans les milieux de travail et le soir à des visites et à des meetings dans les sections. Je parlai à un de ces meetings et j'y entendis S. Exc. Mgr Amigo, l'archevêque de Londres-Sud, dont je ne pus assez admirer la simplicité et la jeunesse d'âme, malgré ses 80 et quelques années. Le lendemain, je fus si heureux d'entendre S. Ém. le cardinal Griffin, félicitant les séminaristes pour leur Semaine d'études et les encourageant à se préparer à fond à leur

future mission de prêtres d'Action catholique, surtout auprès de la jeunesse et de la classe ouvrière.

### LE PROBLÈME DE LA JEUNESSE TRAVAILLEUSE

Ce fut le thème passionnant de toutes les leçons, toutes les conférences, toutes les discussions, toutes les interviews.

Problème *mondial* qui se pose dans tous les continents, dans les glaces des pôles comme dans la brousse de l'Équateur, dans les villes tentaculaires comme dans les immenses plantations, chez les blancs comme chez les hommes de couleur, dans les mères-patries comme dans les colonies. Il y a, certes, bien des nuances, mais ce sont des accessoires; le fond reste essentiel, prédominant: insécurité, manque de dignité et de respect de la personne et de la famille, misère en face d'excessives richesses, complexe d'infériorité et d'exploitation...

Problème *urgent*, aux répercussions les plus formidables: c'est l'avenir de la civilisation et de l'humanité qui est en jeu! Et ce problème ouvrier est insoluble sans la solution du problème de la jeunesse travailleuse, depuis l'âge du départ de l'école et de l'entrée au travail jusqu'au mariage, l'âge par excellence de l'éducation, de la déprolétarianisation intellectuelle, morale et spirituelle, l'âge de la formation de la personnalité et de la préparation immédiate à toute la vie, avec tous les problèmes posés par la vie, par le milieu de vie et par l'avenir.

Et en face de ce problème essentiel, urgent, mondial:

*La solution jociste*: positive, réalisatrice, intégrale; *mouvement* de la jeunesse travailleuse elle-même — par, entre, pour — pour sa propre formation, action et organisation; école, service et corps représentatif; dans la vie, les milieux de vie et la masse; par des dirigeants et des militants responsables et influents, unis entre eux et avec la masse, localement, régionalement, nationalement, assurant à tous « les humanités ouvrières » si indispensables à leur émancipation.

## LA J. O. C. INTERNATIONALE

Et dans tous les pays et devant tous les auditoires apparaissait comme d'elle-même la nécessité d'un lien organique, puissant, entre toutes les J. O. C. nationales pour présenter aujourd'hui et demain sur le plan international et devant les institutions internationales la solution jociste du problème de la Jeunesse ouvrière. Cette nécessité s'était imposée d'elle-même dès la naissance de la J. O. C.; de là, la croissance presque spontanée de la J. O. C. internationale. Aujourd'hui, le besoin est pressant devant toutes les initiatives et toutes les tentatives qui, sur le plan international, menacent de faire triompher des solutions désastreuses pour la jeunesse et pour la classe ouvrière.

### AUTRES PROBLÈMES

Faut-il ajouter que ce voyage ultra-rapide nous a fait toucher du doigt d'autres problèmes également angoissants:

*Le problème de la famille* devant le nombre effrayant des ménages irréguliers et des enfants illégitimes;

*Le problème de la paix* devant les nationalismes passionnés et les gouvernements personnels et totalitaires;

*Le problème de l'industrialisation progressive* des pays presque exclusivement agricoles avant la guerre;

*Le problème des peuples de couleur*, indigènes et indiens;

*Le problème de l'éducation des masses populaires;*

*Le problème de la pénurie du clergé.*

Tous ces problèmes et bien d'autres mettent à l'avant-plan partout:

*Le problème de l'apostolat laïque*, le problème du laïc, de la formation et de l'organisation des apôtres laïques nécessaires dans tous les milieux et pour tous les problèmes, et qui ont de leur propre vie une conception apostolique. *Tout ce voyage m'a confirmé dans ma conviction que c'est là aujourd'hui et demain le grand problème pour l'Église, pour la religion et pour la civilisation: en face du laïcisme, du matérialisme et du nouveau paganisme, le laïc, organi-*

*sation puissante et adaptée, pour tous les problèmes essentiels de la vie, des milieux de vie, des institutions et des régimes.*

Là est la seule révolution efficace et bienfaisante. Je n'ai cessé de le répéter: nous ne faisons pas la révolution par la violence, la haine, le meurtre, la destruction, nous sommes la révolution par une nouvelle jeunesse et une nouvelle classe ouvrière, avec des hommes nouveaux, une conception de vie nouvelle, une mystique de vie nouvelle. Là, et là seul, est le salut. Toutes les réformes de structure — quelque nécessaires qu'elles soient — sont stériles sans cette rénovation intérieure.

Je n'ai cessé d'y insister: pas de solution *négative*, pas d'attitude *anti*, ni anticommunisme, ni antisocialisme... une attitude positive, réalisatrice, constructive, conquérante... Un christianisme vivant, apostolique. Pour dissiper les ténèbres, il ne suffit pas de les réfuter, il ne suffit pas de répéter que les ténèbres sont favorables à l'immoralité, aux criminels..., il ne suffit pas de montrer l'homme avec le couteau entre les dents... Pour dissiper les ténèbres, il n'y a *qu'un moyen*, un seul: il faut projeter la *lumière*; la lumière de la vérité, de la justice, de la charité, de la dignité de la personne humaine, de la famille humaine, du travail humain, de la société humaine.

Ce fut le cri, la réponse de tous et de partout; nous voulons la J. O. C. comme en Belgique. Cette simple phrase résume notre responsabilité, responsabilité non plus nationale, mais internationale. Le sort de la jeunesse travailleuse et de la classe ouvrière du monde entier est entre nos mains. Combien de fois j'ai tremblé devant cette responsabilité! Si tous nos aumôniers, tous nos dirigeants, tous nos militants pouvaient en être convaincus! C'est la plus grande grâce que j'implore du bon Dieu après cette longue randonnée!

Et maintenant plus que jamais au travail pour le salut de la jeunesse et de la classe ouvrière du monde!

## Causerie sur le problème ouvrier

*De passage à Montréal, le 9 juillet, le fondateur de la J. O. C. accepta d'adresser la parole au clergé de la métropole, convoqué en toute hâte. Il parla longuement dans la grande salle de réception du Mont-Saint-Louis aux trois quarts remplie. Voici le résumé de sa causerie tel que paru dans le Devoir du 10 juillet.*

A notre avis, ils sont peu nombreux les auditoires montréalais qui ont écouté un orateur ecclésiastique aussi convaincant. Malgré une fatigue extraordinaire — depuis une semaine qu'il est au Canada, il a porté la parole trois, quatre et cinq fois par jour, et cela immédiatement après être descendu de l'avion transatlantique — le chanoine Cardijn a fait vibrer son auditoire durant plus de deux heures et demie. Il nous revient à la mémoire ce passage que Maxence Van der Meersch met sur les lèvres de Pierre Mardyck dans son roman: *Pêcheurs d'hommes*. Après avoir écouté le chanoine Cardijn, on se rend compte de l'exactitude de la description.

« Toute ma vie, je verrai l'étrange silhouette de ce petit prêtre, brusquement surgi sur la scène, allant, venant, criant, se démenant, agitant les bras, pétrissant le vide de ses deux mains, maigre, mince, étriqué, lançant des phrases inachevées, soufflant, haletant, gesticulant, presque comique dans sa violence, faisant sourire au début quelques jeunes filles autour de nous, et, peu à peu, à force d'enthousiasme, de flamme, de sincérité, d'indignation, de colère, de tendresse, de pitié, arrivant progressivement à émouvoir tout le monde, à soulever la foule, à la faire haleter, vibrer, s'exalter, pleurer, prise aux entrailles devant le spectacle poignant de cet homme se donnant absolument, jusqu'au fond de l'âme, jusqu'au sang, à la même cause des déshérités, des opprimés pour laquelle était mort son Maître, — devant ce prêtre que ses larmes, sa passion, ses désespoirs, ses rêves, son immense amour des malheu-

reux faisaient à ce moment incarner le prêtre, et à travers qui nous voyions le Christ, et par la voix de qui, manifestement, le Christ, une fois encore, criait leur devoir aux hommes. »

Il serait trop long de présenter même en raccourci les idées abordées dans ces deux heures et demie de conférence. Il nous suffira d'en ébaucher les principales, quitte à renvoyer nos lecteurs aux œuvres du chanoine Cardijn.

« Je suis heureux, a dit le chanoine, de me trouver au Canada que je considère comme le berceau de la J. O. C. La Belgique a donné naissance à la J. O. C. pour l'Europe. Le Canada doit rayonner la J. O. C. dans les pays des trois Amériques. Vous avez là un rôle irremplaçable et je compte que le Canada s'en acquittera merveilleusement. Vous avez d'ailleurs ici une J. O. C. authentique que vous devez répandre dans tout le continent. »

Le grand problème de l'heure, a précisé le chanoine Cardijn, c'est le *problème ouvrier*, non un problème ouvrier à la mesure d'une province, d'un pays, d'un continent, mais un problème ouvrier aux dimensions mêmes du monde. Nous assistons actuellement au duel le plus gigantesque de l'histoire. D'un côté, la voix de Staline prêche un matérialisme fatal; de l'autre, l'Église prône une conception spiritualiste de la vie, du travail, de l'humanité. Qui triomphera? Celui qui assurera la libération des masses, la déprolétarianisation de la classe ouvrière.

« Il y a un mois et demi, j'étais à Rome où j'avais le bonheur d'une longue audience avec le Saint-Père, poursuit le chanoine Cardijn, le problème ouvrier hantait l'âme du Pape. Celui-ci me répéta une phrase que venait de lui dire le cardinal Salièges: « Très Saint Père, la classe ouvrière du monde ne connaît pas la doctrine sociale de l'Église, la classe ouvrière n'a pas confiance dans la doctrine de l'Église. » Le Pape était consterné. *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno* étaient enseignés théoriquement, mais n'étaient pas encore passés dans la vie des travailleurs. Mais une lueur d'espérance illumine la figure du Pontife: « La J. O. C. fera disparaître ce scandale. »

« Cette phrase m'en rappelle une autre de Pie XI. C'était tout au début de la J. O. C. La nouvelle formule d'apostolat soulevait des craintes et des appréhensions. Je pris sur moi de partir pour Rome afin d'obtenir des directives et des conseils. « Très Saint Père, lui dis-je, je « voudrais me tuer pour donner la masse ouvrière au « Christ. — Enfin, dit le Pape. Enfin, quelqu'un qui me « parle de la masse. On me parle toujours d'une élite. « C'est bien, une élite, mais une élite pour la masse, une « élite dans la masse. Le grand scandale du XIX<sup>e</sup> siècle, « c'est que l'Église a perdu la classe ouvrière. La masse « ouvrière a besoin de l'Église, mais l'Église a aussi besoin « de la masse ouvrière. »

« C'est en fait dans la vision de la situation ouvrière mondiale qu'il faut placer le problème de la J. O. C. Il y a actuellement 400 millions de jeunes ouvriers de treize à vingt-cinq ans dans le monde. Cette multitude de jeunes est complètement abandonnée à elle-même à l'âge le plus décisif de la vie. Nous avons en Belgique l'enseignement le plus développé du monde. Sortis de l'école catholique, ces jeunes sont à jamais perdus pour l'Église après quelques mois seulement de travail. L'usine, les loisirs avaient fait leur œuvre.

« Ce problème m'est apparu dans toute son acuité, il y a cinquante et un ans (le chanoine a maintenant 64 ans). Mes compagnons d'école étaient certainement meilleurs, plus intelligents que moi. Je m'orientai vers le séminaire, eux vers l'usine. Après quelque temps un fossé s'était creusé entre nous; j'étais devenu un ennemi que l'on fuit. Eux étaient tous corrompus. C'est alors que j'ai commencé mon étude du milieu ouvrier. Telle soierie, du fait qu'on y employait l'éther qui saoulait plus ou moins ouvriers et ouvrières, était devenue un lieu public de prostitution. Ainsi pour telle verrerie, telle glacerie, etc... Avec des milliers d'enquêtes soigneusement faites, je vais rencontrer le cardinal Mercier qui eut la bonté d'étudier le problème avec moi durant toute une journée. « Éminence, lui dis-je, si j'avais été abandonné à moi-même dans de telles conditions, j'aurais été non seule-

« ment corrompu mais pourri. » Et ce serait du pharisaïsme pour qui que ce soit de prétendre le contraire. La grande réalité est donc celle-ci: le milieu ouvrier est actuellement corrupteur. Je croyais lire aux portes des usines: « Entrée interdite aux prêtres! Seuls les ouvriers peuvent « y entrer. » Alors seuls les ouvriers peuvent être les apôtres des ouvriers, les missionnaires de l'intérieur.

« Mes chers confrères, poursuit le chanoine Cardijn, il ne saurait y avoir de solution facile à un problème difficile. En 1912, j'étais nommé vicaire à Laëken, dans une paroisse de 30,000 âmes. J'ai commencé la J. O. C. avec six jeunes filles; plus tard six jeunes gens vinrent besogner. J'ai fait faillite. Je me suis repris.

« J'ai fait faillite de nouveau, et cela pendant treize ans. Je voudrais que cela console certains aumôniers qui espèrent des résultats trop faciles et immédiats. En 1925, la J. O. C. était lancée définitivement. Dix ans après, 100,000 jocistes se réunissaient en congrès à Bruxelles. Il y a actuellement 2,000 sections en Belgique. La J. O. C. passait en France, en Suisse, au Canada. Elle existe actuellement dans quarante-huit pays du monde.

« En 1910, raconte le chanoine Cardijn, j'ai rencontré Baden-Powell. Il voulut me faire commissaire général du scoutisme en Belgique. « Avez-vous pesé ce pénible problème du travail ? » lui demandai-je. « Je n'en connais rien, » me répondit-il, je suis un colonial. J'ai fondé le scoutisme « pour en faire une école de formation générale, de débrouillardise. Je n'ai pas fondé le scoutisme pour résoudre « le problème ouvrier. »

« Si vous prenez du sel et que vous le placiez à un millionième de pouce de votre soupe, elle restera fade. Si vous placez votre levain sans contact avec la pâte, vous n'aurez pas de pain. Ce qu'il nous faut, c'est une élite dans la masse comme un levain dans la pâte. »

---

*Le chanoine Cardijn a prononcé le même discours, avec de légères variantes, à l'ouverture de la Semaine panaméricaine de Costa-Rica. On en trouvera un important extrait dans l'excellent Guide de Joliette (décembre 1946).*

## Discours d'adieu

*Ce discours a été prononcé à New-York, le 3 septembre 1946, devant la section new-yorkaise de la J. O. C. (Y. C. W.) américaine. Il a paru dans The Voice of the J. C. W., novembre 1946. La traduction est de l'École Sociale Populaire. Le chanoine Cardijn remercie d'abord tous ceux qui ont pris soin de lui durant son voyage, en particulier les prêtres, « le cœur plein d'amour pour la classe ouvrière, les prêtres zélés. Je n'oublierai jamais les nombreux prêtres que j'ai rencontrés dans tous les pays d'Amérique ». Puis il continue:*

C'est une grande grâce pour moi d'avoir fait ce voyage. Quand j'étais à Rome, je me disais: « Oui, je ferai ce voyage, mais je crains de laisser mes œuvres. » Mais aujourd'hui, je suis heureux, vraiment heureux de l'avoir fait. J'ai vu les perspectives qui s'ouvraient ici. Je crois que nous pouvons — que vous pouvez — créer en Amérique le plus grand mouvement du monde. Et ce mouvement est le plus précieux pour l'Église. Vous pouvez sauver l'Église et le monde, et vous le devez! Je crois que c'est possible partout en Amérique. Nous pouvons créer un mouvement puissant: un mouvement *uni*. Non pas des mouvements sérieux, un au Canada, un autre aux États-Unis, mais *un seul*, adapté aux différents pays. Un seul, avec le même esprit, le même idéal. Car il n'y a qu'un Christ, un peuple chrétien, un apostolat laïc lancé à la conquête du monde. Il nous faut reconquérir la classe des travailleurs. J'ai l'impression, ce soir, que c'est le Christ qui vous envoie. Ce soir, nous recevons du Christ la mission de lui conquérir tous les pays d'Amérique — tout le monde au travail. Nous recevons ce soir cette mission, et nous devons l'accepter, et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir, parce que ce mouvement est providentiel. Pour la J. O. C. — la Y. C. W. — l'année qui vient est d'une extrême importance. Nous avons des mouvements nationaux — de Belgique, de France, du Canada, d'Argentine

— mais, cette année, il nous faut accéder au plan international. C'est la seule façon de vaincre le communisme: conquérir tous les ouvriers du monde. Mais nous ne pouvons pas conquérir les ouvriers par des moyens purement extérieurs. C'est impossible. La classe ouvrière ne reviendra pas au Christ et à la grâce par des conférences, mais par un apostolat: la J. O. C. On a dit que le grand scandale de l'Église contemporaine était la perte de la classe ouvrière. Les Papes m'ont dit plusieurs fois que l'Église devait amener les ouvriers au Christ et leur apporter le message du salut. L'Église sans la classe ouvrière n'est pas l'Église du Christ. Le grand scandale de l'éloignement de l'Église de la classe ouvrière ne peut pas durer. Aux États-Unis, vous avez la grande responsabilité de donner le Christ au monde. Nous devons nous mettre bien en face du problème de la jeunesse ouvrière du monde — les centaines de millions de jeunes ouvriers de quatorze à vingt-cinq ans dans tous les pays du monde. Nous devons conquérir le monde. Nous devons être des apôtres.

Avant de quitter les États-Unis, j'ai trois ou quatre souhaits et désirs à vous exprimer. Voici le premier: le mouvement commencé doit prendre une extension nationale. Mais il ne suffit pas qu'il existe un mouvement. Ce n'est pas assez. La vraie J. O. C. doit atteindre la masse des travailleurs. Il nous faut de jeunes militants. Il faut que notre mouvement atteigne, non seulement les jeunes gens et les jeunes filles employés dans les bureaux, mais les jeunes gens et les jeunes filles employés dans les usines. Ce sont là les jeunes gens et jeunes filles le plus exposés. C'est là mon grand désir. Et, aux États-Unis, nous devons posséder un mouvement puissant de jeunes employés de bureaux et d'usines, non seulement dans votre grande ville, New-York, la plus grande du pays. Vous avez ici, à New-York, plus d'un demi-million de jeunes. Et si vous réussissez à créer un puissant mouvement aux États-Unis, je désire que, à partir de ce soir, vous commenciez à participer à l'organisation du Congrès international de Montréal. Ce congrès, qui aura lieu l'an prochain, est

d'une extrême importance. Dans chaque ville, dans chaque village, il doit y avoir des réunions de jeunes gens et de jeunes filles qui avisent aux moyens d'envoyer des groupes de délégués au Congrès. Nous devons être les premiers à rédiger une Charte internationale. Nous devons discuter cette Charte et l'expliquer. Nous devons avoir des chefs dans chaque district, chaque ville, chaque village. Et, surtout, plus d'unité. Les États-Unis doivent créer lentement, mais créer un mouvement national. L'esprit national existe partout, à Washington, en Californie, à Chicago, à Détroit, mais l'organisation n'est pas encore unifiée. Il nous faut nous unir.

J'apporterai vos saluts aux militants de Belgique. Et vous pouvez être sûrs que la J. O. C. belge priera pour vous, souffrira pour vous, et s'unira à vous pour la conquête du monde. C'est cela, l'esprit du mouvement: des milliers et des milliers de jeunes gens et de jeunes filles de toutes villes, de tous pays, de tous continents, unis pour le même but, la conquête de la classe ouvrière, comme de nouveaux apôtres, de nouveaux chefs de l'Église.

J'irai à Rome, et je sais que ce sera pour le Pape une grande consolation, quand je lui dirai ce que j'ai vu ici et l'esprit que j'ai trouvé durant mon voyage. Je sais que le Pape vous enverra une bénédiction apostolique spéciale. Je sais qu'il écrira une lettre pour recommander le Congrès international de Montréal.

Chaque jour, je prierai pour vous. Je vous demande de ne pas m'oublier dans vos prières et dans vos communions quotidiennes. Nous devons demeurer unis, inséparables dans le Christ. Nous aurons toutes sortes de difficultés, mais il nous faut remercier Dieu, non des succès, mais des difficultés. C'est par la souffrance, par le sacrifice, par la Croix que le Christ a sauvé le monde. Nous ne pouvons pas être des apôtres, c'est impossible, sans d'abord nous sanctifier. C'est impossible, non seulement pour les prêtres, mais pour les apôtres laïcs. On doit souffrir beaucoup, et ne pas avoir peur de souffrir quand on est uni au Christ. Et maintenant: adieu! Demeurons unis pour la conquête de la classe ouvrière du monde entier.

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

130. *Le B. Albert le Grand* . R. P. Richer, O. P.  
 131. *La Tempérance*—I. S. G. Mgr Courchesne  
 132. *Les Bénédictins*.  
 Dom Léonce Crenier, O. S. B.  
 133. *La Médaille miraculeuse*.  
 R. P. Plamondon, S. J.  
 136. *La Formation d'une élite féminine*.  
 Marguerite Bourgeois  
 137. *L'Eucharistie et la Charité* . C.-J. Magnan  
 138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.  
 Une Religieuse de Sainte-Croix  
 139. *La Tempérance*—II. S. G. Mgr Courchesne  
 141. *L'Ouvrier en Russie* . E. S. P.  
 142. *L'Action catholique* . Mgr Eugène Lapointe  
 143. *La Russie en 1930*. Dr Georges Lodygensky  
 144. *Le Scoutisme canadien-français*.  
 R. P. Paul Bélanger, S. J.  
 145. *L'Aumône* . Mgr Charles Lamarche  
 146. *Le Monument du Souvenir canadien*.  
 L'hon. Rodolphe Lemieux  
 153. *Un groupe de jeunesse catholique*.  
 Abbé Aurèle Parrot  
 154. *La Sanctification du dimanche* . XXX  
 156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*.  
 S. S. Pie XI  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.  
 J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique* . Nos Evêques  
 163. *Les Carrières*—I.  
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 164. *L'Année sainte* . S. S. Pie XI  
 165. *Les Carrières*—II.  
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
 167. *Les Carrières*—III.  
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhot  
 168. *Les Carrières*—IV.  
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.  
 S. S. Pie XI  
 171. *L'Héroïque Aventure*.  
 R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières*—V.  
 A. Champagne et P. Joncas  
 173. *La Famine en Russie* . Gilacc  
 174. *Les Carrières*—VI. A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources*—II.  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.  
 Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières*—VII.  
 E. L'Heureux et A. Léveillé  
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.  
 R. P. Paul Donceur, S. J.  
 183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.  
 E. Mathieu et M. Chartrand  
 185. *Mgr Proténcher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières*—VIII.  
 E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes*.  
 Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne*. XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.  
 Gérard Tremblay  
 195. *Le Vieux Collège de Québec*.  
 P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*.  
 « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Goultes de lait paroissiales*.  
 Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites* . . . . . Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . . . . . O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge*.  
 R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.  
 Paul-Émile Léger, P. S. S.  
 203. *Croisière en U. R. S. S.* . . . . . Pierre Mauriac  
 206. *L'Action catholique*—I . . . . . S. S. Pie XI  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*.  
 Marie-Claire Daveluy  
 212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*.  
 S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André*.  
 Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.  
 R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . . . . . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish*.  
 Abbé Livain Chiasson  
 221. *Le Saint Rosaire*.  
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII  
 222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.  
 Roger Brossard  
 224. *L'Action catholique*—II. . . . . S. S. Pie XI  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.  
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme*.  
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.  
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . . . . . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France*—I.  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . . . . . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*  
 Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon*.  
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste*.  
 Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »*.  
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.  
 E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*  
 Comité des Œuvres catholiques  
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !*  
 Abbé Georges Panneton  
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . . . . . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.  
 S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*  
 S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »*  
 E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.  
 Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

- 246 *Lettre encyclique « Serlum Laetitiae »*. S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II. P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*. S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*. Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision*. S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélar Langéon, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
254. *Aux jeunes mariés* — I. S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie*. Chanoine Georges Panneton
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus*. S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille*. Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique*. S. S. Pie XII
259. *Messages*. Maréchal Pétaïn
260. *Les Martyrs jésuites*. R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission*. Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine*. S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs*. E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés* — II. S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti*. Abbé B. Gingras
266. *Jésuites*. E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?* Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille*. R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux*. S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*. Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*. A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale*. Episcopat anglais
279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières* — IX. Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...* R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern*. E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise*. R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*. S. Exc. Mgr Robichaud
287. *Les Témoins de Jéhoëah*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
288. *L'Œuvre des Vocations*. R. P. Archambault, S. J.
289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement)*. S. Em. le cardinal Villeneuve
290. *La Russie soviétique*. Max Eastman
291. *Mission des Universités*. Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme*. E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*. Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale*. Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*. R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*. Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*. R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*. Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*. Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter*. E. S. P.
302. *Russie et communisme*. E. S. P.
303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité de parents*. J.-Omer Asselin
305. *Varenes agricole*. Firmin Létourneau
306. *Les Petites-Sœurs de l'Assomption*. Une religieuse
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*. Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint Jean-de-Dieu*. Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger*. P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*. Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouïrière*. Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*. Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite*. Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Neuman*. Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne*. S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne*. Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche*. Episcopat
321. *Les Sœurs de Joliet*. Dollard Cyr
322. *Les Sœurs pontificales de charité durant la guerre*. P. F. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie*. Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne*. E. S. P.
325. *La première Sainte américaine*. Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique*. E. S. P.
327. *La Bible, votre livre*. Jacques Leclerc, O. F. M. Léandre Poirier, O. F. M.
328. *Pour les bibliothèques publiques*. G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.  
Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal